

Circuit de découverte du Patrimoine

Départ : place de l'Hôtel de Ville

La promenade proposée est d'environ une heure. Elle vous fera découvrir les facettes cachées d'un bourg percheron pittoresque, où brique et pierre se conjuguent avec les eaux de rivières serpentine.

L'Hôtel de Ville (1), est construit sur l'emplacement d'un ancien Hôtel-Dieu fondé en 1300 et rétabli en 1774 par M. de Boisemont, baron de Longny, dont les armes figurant à la clé de l'arcade centrale ont été adoptées par la Ville de Longny. Les treize arcades en plein cintre, reposant sur des piliers alternant brique et pierre, forment halle au rez-de-chaussée. Élevées au XVIII^e s., elles supportent un étage réaménagé en mairie et salle des fêtes au siècle suivant.



Prendre la rue Gaston Gibory (**maisons à colombage** (2), à gauche).

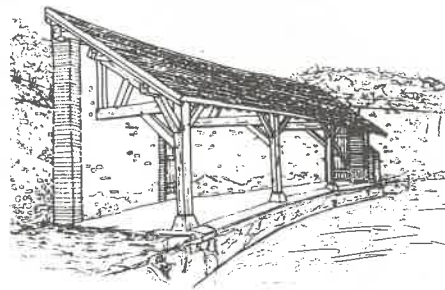
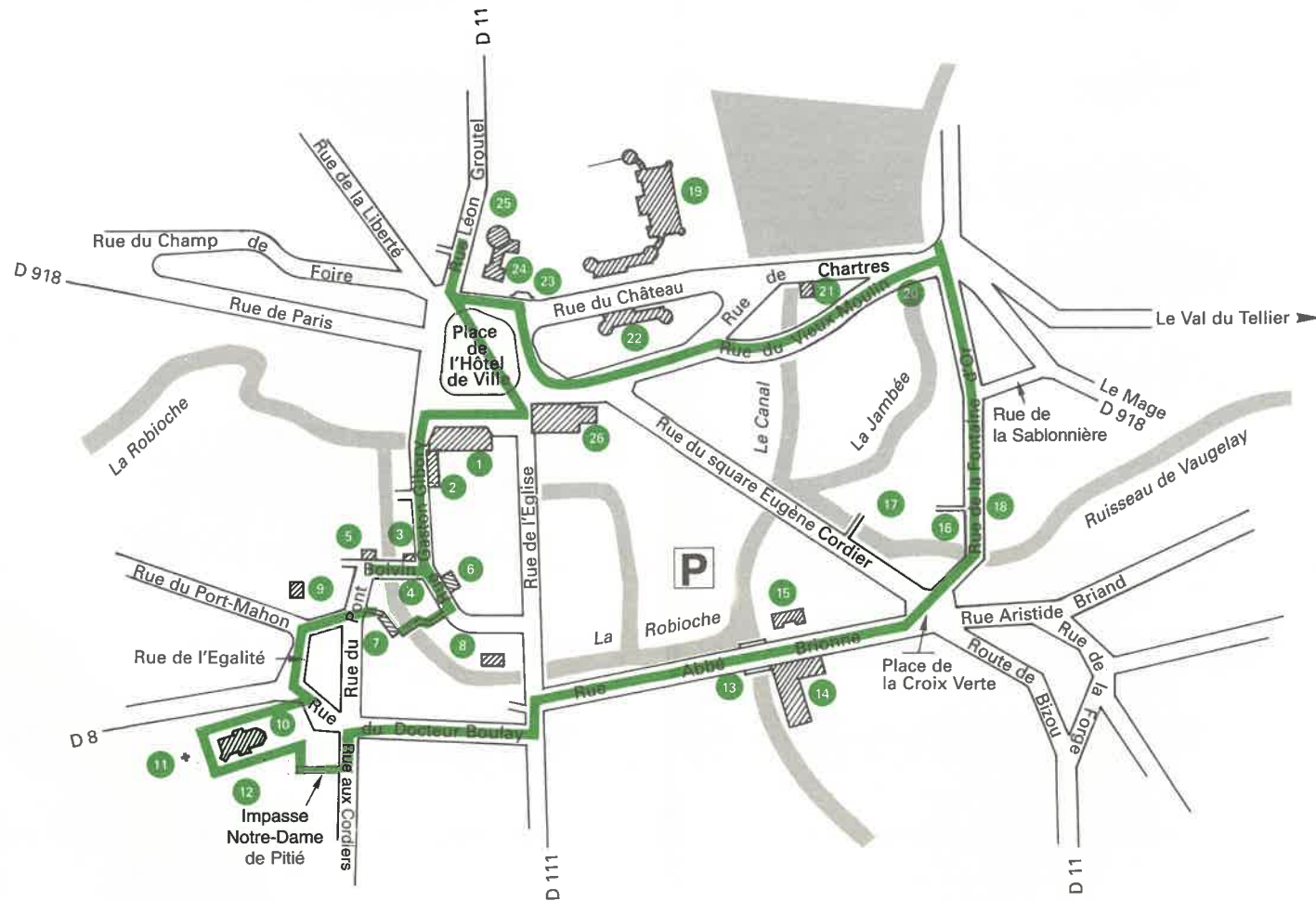
À l'angle de la rue du Pont Boivin, le bel **appareil en pierre de roussard*** (3) est le vestige du porche en anse de panier, abattu en 1902, d'un ancien couvent.

S'engager dans la rue du Pont Boivin pour y remarquer la curieuse succession de **latrines en échauguettes** (4), aménagées au-dessus du cours de la Robioche. Au N° 6, le soubassement de la **maison** (5) construite vers 1850 est décoré de pierres bleues** posées en lits alternés.

Revenir rue Gaston Gibory. Au N° 17, la **maison du XVI^e s.** (6), à hauts pignons et à corniche de pierre moulurée, que prolonge un porche en arc surbaissé, abrita l'école Saint-Martin, ancienne école libre de garçons.

* Grès ferrugineux.

** Ces pierres vitrifiées sont des morceaux de laitier, résidu de fonte produit par les hauts-fourneaux installés le long de la Jambée. Plusieurs habitations de Longny, dont la maison à l'horloge, place de l'Hôtel de Ville, le "Vieux Logis", rue Abbé Brionne, et les maisons aux N° 23 et 37 de la rue Léon Groutel, présentent de semblables éléments de décor.



Entre les numéros 30 et 32, prendre à droite un passage menant à un **lavoir** (7).

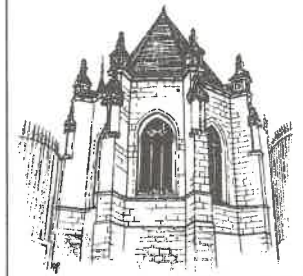
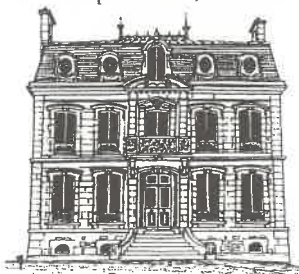
De la passerelle on distingue, en arrière-plan sur la rive gauche, les vestiges d'un des plus vieux édifices de Longny: la

chapelle Saint-Hubert (8), bâtie au XIV^e siècle dont on attend la restauration prochaine. La Robioche coule sous une élégante voûte en arc brisé.

Sortir du lavoir par une porte que l'on aura soin de refermer et gravir une sente débouchant rue du Pont Boivin.

Dans l'enceinte de la Perception, la **maison* dite "Château Jumeau"** (9), était la propriété de la famille Jumeau, fabricants des fameuses poupées à tête de porcelaine, médaillées d'or à l'Exposition Universelle de Paris en 1878. Derrière la maison, le parc a été aménagé en un agréable jardin public (parcours de santé).

* Pierre-François Jumeau (1811-1895) la fit construire en 1871. Ce Percheron originaire de Rémalard et ses deux fils s'illustrèrent dans l'industrie du jouet. Georges (1841-1873, inhumé dans le cimetière de Longny, près du funérarium) inventa le système d'articulation à ressort des têtes de poupées. Son frère Émile (1843-1910), père du "Bébé-Jumeau", commercialisé à partir de 1879, est le plus célèbre créateur de poupées du XIX^e siècle.



Rue de l'Égalité. Tourner à gauche et monter les trente-trois marches du monumental escalier construit à la fin du XIX^e s. et conduisant à la **chapelle Notre-Dame de Pitié** (10), classée "Monument Historique". Édifiée à flanc de coteau sur un éperon dominant le bourg, elle marque l'apogée des constructions percheronnes de la Renaissance.

Selon la tradition, la chapelle a été érigée sur un signe du Ciel: un attelage transportant une Vierge de Pitié destinée à la Chartreuse du Val-Dieu refusa de monter la côte en dépit d'un renfort de dix chevaux. On en conclut que la Sainte Vierge demandait qu'on lui élevât un sanctuaire en ce lieu...

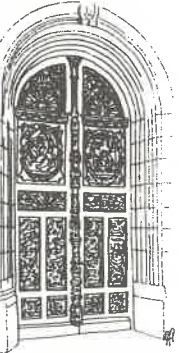
Bâtie au XVI^e s. en faveur de la Confrérie de Charité fondée après la guerre de Cent Ans, la chapelle est placée sous le vocable de la Vierge de Pitié. Son culte était celui des gens accablés par la maladie et la guerre, n'ayant plus rien à espérer que du Ciel...

Contourner la chapelle par le Nord et pénétrer par la porte latérale. On remarquera la voûte nervurée aux clés sculptées et de beaux vitraux de la fin du XIX^e s.; un vitrail plus ancien (1556), à gauche dans le chœur, a été restauré en 1634.

Au maître-autel, la statue polychrome de Notre-Dame, brisée durant la Révolution, fut reconstituée avec les morceaux mis en lieu sûr par des paroissiens.

Poursuivre la visite en admirant à l'extérieur les vantaux du portail d'entrée, en chêne finement sculpté en 1895 par l'abbé Vingtier, enfant de Longny. Le portique ouvragé, les angles du clocher et les contreforts de la nef et de ses chapelles comportent des niches sous dais qui abritaient vingt-quatre statues détruites sous la Révolution.

En prenant du recul, on pourra mieux apprécier l'architecture d'ensemble de ce monument qui s'inscrit dans le paysage (joli panorama sur les toits).



La **croix en fer forgé** (11), fichée dans un taillloir reposant sur un quadruple emmarchement en "roussard", provient de l'ancien cimetière qui entourait l'église Saint-Martin.

En bordure de l'allée la plus perpendiculaire à la nef, la 7^e **tombe** (12), à droite, surmontée d'une croix en pierre, est celle du poète Charles PITOU* (effigie en bronze et épitaphe).

* Né à Bellême, Charles PITOU (1849-1927) fut saute-ruisseau chez le notaire de Longny, puis greffier de justice de paix à Senonches. Auteur de récits et de souvenirs, il sut dépeindre la société rurale de son époque. Ses vers expriment un attachement profond à sa terre percheronne d'origine.

Desain: S.D.A. de l'Orme.